

Première publication : le 20 juillet 2012

Dernière mise à jour :

**Mots clefs :** Arthur Schnitzler, *Mademoiselle Else*, littérature, traduction, interprétation, psychanalyse, Freud, question-problème, rêve, lecture systémique, lecture interne, lecture externe, grilles d'analyse : sociocritique, narrative, thématique, onomastique, autobiographique, psychanalytique, intertextualité, démarche pédagogique,

*Internaute ! Le présent article n'est disponible dans son intégralité que sur commande.*

## *Mademoiselle Else* (piégée par son père et son époque)

OU

### La noblesse de la mort dans une société en décomposition<sup>1</sup>

Trop souvent, la plus célèbre des héroïnes d'Arthur Schnitzler, *Mademoiselle Else* est vite qualifiée d'hystérique. Prenant appui au fil de la lecture sur les réactions et les commentaires d'une femme rivale qui cherche à classer le suicide de Else, le lecteur peut en venir à plaquer un concept psychanalytique sur le comportement d'une jeune femme prise dans un réseau d'adultes désabusés : c'est une hystérique. Et voici le comportement problématique et énigmatique d'une jeune fille classé et étiqueté alors que nous avons tout lieu de penser que si A. Schnitzler est dans les faits un fin connaisseur de la psychologie féminine, il n'en avait pas fini de ne pas comprendre les ressorts du suicide de *Mademoiselle Else*...

Nous pensons que l'on peut voir dans le comportement de *Mademoiselle Else* le portrait d'une Antigone contemporaine. Comme l'Antigone antique qui met en avant les lois invisibles contre les lois visibles, Else met en avant le sentiment amoureux contre les lois du Marché qui commande un échange généralisé des objets et des personnes (*La Ronde*).

#### Quatre raisons pour relire *Mademoiselle Else* ?

1/ Ce roman est plus que probablement la clef de l'œuvre d'Arthur Schnitzler. Par exemple, *La Nouvelle rêvée* (1925) rendue célèbre en particulier par le film de Stanley Kubrick *Eyes wide shut* (1999), n'est qu'une variation autour de l'énigme qu'est *Mademoiselle Else*.

2/ Que la traduction soit bonne ou moindre qualité, ce qui fascine et fait le chef-d'œuvre au fil du temps, c'est « l'image » que dégage un texte : la description réussie d'un profil psychologique dans un contexte précis fait le grand écrivain. Plus que la traduction, ce sont les interprétations, les lectures qui importent.

---

<sup>1</sup> Schnitzler Arthur (1862-1931) est né dans la Vienne de l'empire multi-culturel austro-hongrois avec sa brillante société culturelle et intellectuelle. Cette Vienne aura affronté la Première Guerre mondiale, la crise de 29 et puis la montée des extrêmes avec le nazisme en particulier et le communisme.

3/ Arthur Schnitzler défend la spécificité de la Littérature par rapport à la psychanalyse et ses concepts mais dans le même temps même s'il affirme que le romancier est son double, Freud se défend de lire le romancier de peur d'être influencé par ses théories. L'un et l'autre gardent leurs distances...Au final, il semble qu'on ait un médecin-écrivain Schnitzler décrivant un comportement qui le fascine mais qui lui est pour une part incompréhensible, et de l'autre, un médecin-psychanalyste, Freud en l'occurrence, qui est sur garde avant « d'intégrer » dans ses théories les personnages de fiction qu'il pourrait lire dans les romans de l'époque. Comme si les théories de Freud n'étaient pas à la hauteur de la complexité des personnages de fiction...

4/ Le roman d'Else est aussi le produit d'une époque et d'un milieu social, celui de l'empire austro-hongrois et de l'entre-deux guerres. Cette société en décomposition fait preuve d'un foisonnement exceptionnel aussi bien au niveau artistique, scientifique que financier mais dans le même temps, ce monde austro-hongrois et son élite ne voient pas et même travaillent sans s'en rendre compte à son propre effondrement. Ce contexte permet – nous semble-t-il - un rapprochement analogique avec celui de notre Communauté Européenne actuelle où dans la profusion et la confusion des valeurs, le voilement et le dévoilement extrême des corps peuvent parfois trouver un écho dans le geste de l'héroïne Else, une révolte contre une société qui marchandise tout.

## Méthodologie et étapes de lecture

À suivre (sur commande)

### Bibliographie sommaire :

- Sauvat Catherine, *Arthur Schnitzler*, Editions Fayard, 2007, Paris, 303 p.  
 Schnitzler Arthur, *Mademoiselle Else*, Editions Flammarion, collection Etonnants classiques n°371, Traduction de J.J. Pollet, Présentation de Christian Keime, 2001, Paris, 156 p.  
 Schnitzler Arthur, *Mademoiselle Else*, Editions Stock, collection Bibliothèque cosmopolite, Traduction de Dominique Auclères, 1980, Paris, 137 p.  
 Schnitzler Arthur, *Eyes wide shut Rien qu'un rêve* suivi du scénario de Stanley Kubrick et de Frédéric Raphael, Editions Presse Pocket n°10795, 1999, Paris, 225 p.  
 Schnitzler Arthur, *Une petite comédie*, Editions 10/18, collection Domaine étranger n°3862, Traduction de Pierre Gallissaires, 2005, Paris, 314 p.  
 Steiner George, *Les Antigones*, Editions Gallimard, collection folio essais n°182, 1986, Paris, 347 p.